

C'est quoi un poème ?

<u>À quoi ça sert, un poème?</u>	<u>La petite lampe</u>	<u>J'écris</u>
<p>A quoi ça sert, un poème? Ça sert à jouer des mots comme on joue de la guitare, de la flûte ou du piano.</p> <p>Ça sert à faire savoir qu'on est gai ou qu'on est triste, ou bien d'humeur fantaisiste.</p> <p>Ça remplace quelques larmes, ça fait rire ou ça désarme. Ça sert à parler de soi, ou bien de n'importe quoi.</p> <p>C'est un voyage intérieur, un moyen d'ouvrir son cœur.</p> <p>À quoi ça sert, un poème? Au fond, ça ne sert à rien, mais ça rend la vie plus belle, comme un tour de magicien, un sourire, un arc-en-ciel.</p> <p>À quoi ça sert, un poème? Ça sert à dire « Je t'aime ».</p> <p style="text-align: right;">Henriette Major</p>	<p>J'allume à ma fenêtre une petite lampe, une petite lampe bleue comme mon cœur afin que tous les mots qui traînent dans la nuit</p> <ul style="list-style-type: none">- les mots perdus, les mots blessés,- les mots ivres de clair de lune,- les mots amoureux de la brume,- les bons mots, les mauvais mots,- les petits et les gros mots,- les mots qui volent, qui rampent,- les mots qui luisent, les mots qui chantent,- les obscurs, les délaissés <p>afin que tous les mots de la nuit sachent qu'il y a ici, au bord du ciel, la maison d'un poète qui est prêt à les accueillir pour les bercer, les réchauffer, les serrer contre son cœur.</p> <p style="text-align: center;">Jean Joubert</p>	<p>J'écris des mots bizarres J'écris des longues histoires J'écris juste pour rire Des choses qui ne veulent rien dire. Écrire c'est jouer. J'écris le soleil J'écris les étoiles J'invente des merveilles Et des bateaux à voiles. Écrire c'est rêver. J'écris pour toi J'écris pour moi J'écris pour ceux qui liront Et pour ceux qui ne liront pas. Écrire c'est aimer. J'écris pour ceux d'ici Ou pour ceux qui sont loin Pour les gens d'aujourd'hui Et pour ceux de demain. Écrire c'est vivre</p> <p style="text-align: right;">Geneviève Rousseau</p>

C'est quoi un poème ?

Dites donc, un poète

- Dites donc, un poète, à quoi ça sert ?
- Ça remplace les chiens par des licornes.
- Dites donc, ça n'a pas d'autres talents ?
- Il apporte le rêve à ceux qui n'osent pas rêver.
- Vous trouvez ça utile, dites donc ?
- Quand il le veut, il persuade les comètes de s'arrêter quelques moments chez vous.
- Il trouble l'ordre, dites donc, ce type-là.
- Pas plus qu'un vol de scarabées, pas plus qu'un peu de neige sur l'épaule.
- Il est bon pour l'hospice, dites donc.
- Il le transformerait en palais de cristal, avec mille musiques.
- Qu'on le conduise à la fosse commune, dites donc, ce poète.
- Alors décembre se prolongera jusqu'à la fin de juin.

Alain Bosquet

Bien placés bien choisis

Bien placés bien choisis
quelques mots font une poésie
les mots il suffit qu'on les aime
pour écrire un poème
on ne sait pas toujours ce qu'on dit
lorsque naît la poésie
faut ensuite rechercher le thème
pour intituler le poème
mais d'autres fois on pleure on rit
en écrivant la poésie
ça a toujours kékchose d'extrême
un poème

Raymond Queneau

La rentrée

Cahier, gomme ou crayon ?

Parfois, Lou va à l'école en crayon.
Il y a un arrêt juste devant sa maison.
Au décollage, elle retient sa respiration,
Et file d'un trait à destination.

Souvent, Ben va à l'école en gomme,
Entre deux arbres il slalomme,
Et derrière lui, il voit s'effacer
La route qu'il vient de passer.

Tom, lui, va toujours à l'école en cahier.
C'est agréable de s'y installer !
Alors défilent lignes et carrés,
Où il peut noter toutes ses idées.

Cahier, gomme, ou crayon,
À chacun son moyen de locomotion !
Et si tu ne peux pas te décider,
Tu n'as qu'à partir à pied !

(Auteur inconnu)

Inévitable

Jouer dans le sable était agréable,
Mais la rentrée est inévitable !
Cahiers, gomme, ardoise et feutres effaçables,
Tout est déjà prêt dans mon cartable.
Lectures, histoires, poèmes et fables,
Je vais apprendre des choses
formidables,
Alphabet, nombres, problèmes, calcul et tables
J'aimerais
beaucoup devenir imbattable !

Sophie Claude

Chaque année c'est pareil

Cahiers neufs et tubes de colle,
Mon cartable est bien rempli.
Demain je vais à l'école,
Les grandes vacances sont finies.

Valises et tongs sont rangés,
Mer et jeux sont des souvenirs
Auxquels je repenserai
Chaque soir, pour m'endormir.

Demain matin, je me réveille :
Du chocolat dans mon bol,
Des souliers à mes orteils,
Puis, je retourne à l'école,
Chaque année c'est pareil !

Sophie Claudel

La rentrée

Le cartable pressé

Mais que vois-je ce matin,
en rangeant mes maillots de bain?
Ma trousse et tous mes crayons
qui trépignent et râlent et font:

- Contents de te retrouver!
- Tu nous avais oubliés?
- Ça fait deux mois qu'on attend,
on est vraiment impatients.

Soudain, ils sautent dans le cartable
que j'avais posé sur la table.
Ensemble, ils traversent le jardin
et trottent déjà sur le chemin.

Ils sont vraiment très pressés
alors je me mets à crier:
- Mais ne partez pas, enfin,
la rentrée n'est que demain!

Elsa Devernois

Autour du pot

Je tourne autour du pot,
Je n'ose pas le lui dire,
Je suis vraiment idiot,
Car me faire, c'est bien pire.
Ça y est, je prends mon élan,
Les mots sortent sur mes lèvres,
Maman, au secours maman
Je ne suis pas un bon élève!
J'ai eu cinq en dictée,
Zéro en poésie,
J'avais oublié
En leçon de géométrie...
Ça y est, j'ai réussi
Me voilà soulagé,
Maintenant je l'ai dit...
... Au miroir de la cheminée !

Michel Boucher

Le cahier

Comme il entrouvrait son cahier,
Il vit la lune
S'emparer de son porte-plume.
De crainte de la déranger,
Il n'osa pas même allumer.

Bien qu'il eût désiré savoir
Ce qu'elle écrivait en secret,
Il se coucha
Et la laissa là, dans le noir,
Faire tout ce qu'elle voulait.

Le lendemain,
Son cahier lui parut tout bleu.
Il l'ouvrit.
Une main traçait des signes si curieux
Qu'elle faisait en écrivant
Redevenir le papier blanc.

Maurice Carème

L'automne

Trois feuilles mortes

Ce matin, devant ma porte
J'ai trouvé trois feuilles mortes.
La première, aux tons de sang
M'a dit bonjour en passant.

Puis au vent s'en est allée,
La seconde dans l'allée,
Au creux d'une flaque d'eau
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre
La troisième couleur d'ambre.
Quand l'hiver sera venu,
Quand les arbres seront nus.

Cette feuille desséchée,
Contre le mur accrochée
Me parlera des beaux jours
Dont j'attends le gai retour.

Raymond Richard

Automne

Odeur des pluies de mon enfance
Derniers soleils de la saison !
A sept ans comme il faisait bon
Après d'ennuyeuses vacances,
Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père,
Pleine de guêpes écrasées,
Sentait l'encre, le bois, la craie
Et ces merveilleuses poussières
Amassées par tout un été.

O temps charmant des brumes douces,
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,
Le vent souffle sous le préau,
Mais je tiens entre paume et pouce
Une rouge pomme à couteau.

René-Guy Cadou

Voici que la saison décline

Voici que la saison décline,
L'ombre grandit, l'azur décroît,
Le vent fraîchit sur la colline,
L'oiseau frissonne, l'herbe a froid.

Août contre septembre lutte ;
L'océan n'a plus d'alcyon ;
Chaque jour perd une minute,
Chaque aurore pleure un rayon.

La mouche, comme prise au piège,
Est immobile à mon plafond ;
Et comme un blanc flocon de neige,
Petit à petit, l'été fond.

Victor Hugo

L'automne

Matin d'Octobre

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées :
Mais ce n'est pas l'hiver encor.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François Coppée

Chanson d'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure.

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul Verlaine

La préhistoire

Les Cro-Magnon

L'un derrière l'autre nous marchons
À la recherche des bisons.
Nous lancerons les pierres qui tuent
Pour nourrir toute la tribu.

On nous appelle préhistoriques
Mais nous inventons la musique.
Et dans nos grottes vénérées
Naissent les premiers artistes
Et l'humanité.

Dans cent, dans mille, dans dix-mille ans
Dans le regard d'un enfant savant
Nos animaux reprendront vie
Et de nouveaux dans nos esprits
Mammouths et bisons danseront
Grâce aux hommes de Cro-Magnon.

Christian Lamblin

L'homme de Lascaux

Dans la grotte de Lascaux,
Courent des centaines d'animaux.
Des bisons, des rennes, des chevaux,
Des cerfs, des vaches et des taureaux...

Mais les artistes géniaux
Qui ont peint ces animaux,
N'ont laissé, sur les parois de Lascaux,
Qu'un seul homme et qu'un seul oiseau.

Une scène pathétique
De chasse au Paléolithique :
Un homme de Cro-Magnon
Renversé par un bison.

Mais ce qui est étonnant,
Pour ne pas dire renversant,
C'est que le seul homme de Lascaux
Ait une tête d'oiseau.

(Auteur inconnu)

L'hiver

Fantaisies d'hiver (extrait)

Le nez rouge, la face blême,
Sur un pupitre de glaçons,
L'Hiver exécute son thème
Dans le quatuor des saisons.

Il chante d'une voix peu sûre
Des airs vieillots et chevrotants ;
Son pied glacé bat la mesure
Et la semelle en même temps ;

Et comme Haendel, dont la perruque
Perdait sa farine en tremblant,
Il fait envoler de sa nuque
La neige qui la poudre à blanc.

Théophile Gautier

Bonjour monsieur l'Hiver

- Hé ! bonjour monsieur l'Hiver !
Ça faisait longtemps...
Bienvenue sur notre terre,
Magicien tout blanc.

- Les montagnes l'espéraient ;
Les sapins pleuraient ;
Les marmottes s'indignaient ;
Reviendra-t-il jamais ?

- Mes patins s'ennuyaient ;
Mes petits skis aussi ;
On était tous inquiets ;
Reviendra-t-il jamais ?

- Hé ! bonjour monsieur l'Hiver !
Ça faisait longtemps ...
Bienvenue sur notre terre,
Magicien tout blanc.

Patrick Bousquet

Mon hiver

Mon hiver est parfumé
De cendres, de feux de cheminées.
D'encens et de lavande,
pour tous mes enrhumés...

Mon hiver est beau
De blanc et de glace
De givre sur les arbres,
De palais transparents.

Mon hiver je l'entends
Grincer dans les branches,
Craquer sous mes pas
Souffler dans les ruelles...

Je colle mon nez à la vitre
Mon hiver est buée
A nouveau il m'invite,
à me recroqueviller.

Veronik Leray

Les vampires

Petites grimaces et grands sourires

Tous les matins, de son visage,
le vampire fait l'inventaire.
Tous les matins il craint le pire
devant son miroir centenaire.
Le nez est-il au centre ? Oui.
Les yeux en face des trous ? Oui.
Les cheveux bien gominés ? Oui.
Le front mi-soucieux (pour inquiéter) ? Oui.
Le sourire mi-content (pour rassurer) ? Oui.
Les joues et leur blancheur ? Oui.
Les dents toujours parfaites ? Oui.

- Alors, l'ami, qu'est-ce qui cloche ?
Se dit le vampire lassé de se voir.
- Rien ma foi, répond le miroir,
mais c'est bien dommage que tu sois si moche.

Carl Norac

Locataire

J'ai dans mon cartable
(C'est épouvantable !)
Un alligator
Qui s'appelle Hector.

J'ai dans ma valise
(ça me terrorise !)
Un éléphant blanc
Du nom de Roland.

J'ai dans mon armoire
(Mon Dieu, quelle histoire !)
Un diplodocus
Nommé Spartacus.

Mais pour moi le pire,
C'est sous mon chapeau
D'avoir un vampire
Logé dans ma peau.

Jean-Luc Moreau

Le régime du vampire

Je suis un vampire un peu spécial:
les légumes sont mon seul régal !
Je déteste le sang, je trouve cela répugnant,
mais je n'ai qu'une hâte, boire un jus de tomate!
Ce que je préfère, ce sont les pommes de terre,
les haricots verts et les endives amères.

Du bœuf bourguignon?
Merci, sans façon.
Du filet mignon?
Ah ça, vraiment non !

Un repas de roi, carottes et petits pois.
Le délice suprême?
Des champignons à la crème.
Un vrai plat de fête?
Un gratin de courgettes !

Ce soir, je n'irai pas planter mes dents
dans votre cou,
Mesdames et Messieurs,
mais je dégusterai un gros chou
et je serai le vampire le plus heureux !

Car n'en déplaise à certains,
je suis un vampire végétarien !

Claire Renaud et Marianne Dupuy-Sauze

Les contes

La Prisonnière

Plaignez la pauvre prisonnière
Au fond de son cachot maudit !
Sans feu, sans coussin, sans lumière...
Ah ! maman me l'avait bien dit !

Il fallait aller chez grand-mère
Sans m'amuser au bois joli,
Sans parler comme une commère
Avec l'inconnu trop poli.

Ma promenade buissonnière
Ne m'a pas réussi du tout :
Maintenant je suis prisonnière
Dans le grand ventre noir du loup.

Je suis seule, sans allumettes,
Chaperon rouge bien puni :
Je n'ai plus qu'un bout de galette,
Et mon pot de beurre est fini !

Jacques Charpentreau

Il était une fois

Il était un grand nombre de fois
Un homme qui aimait une femme
Il était un grand nombre de fois
Une femme qui aimait un homme

Il était un grand nombre de fois
Une femme et un homme
Qui n'aimaient pas celui et
celle qui les aimaient

Il était une fois
Une seule fois peut-être
Une femme et un homme
qui s'aimaient.

Robert Desnos

En vair et contre tous

Mes demi-sœurs, ces maroufles,
Ont leur argent, leur orgueil,
Leur tralala, leurs fauteuils...
Mais qu'elles fassent leur deuil
De mes pantoufles.

Ma marâtre se boursoufle
Dans ses satins, ses brocarts.
Elle me tient à l'écart,
Mais je m'en moque bien, car
J'ai mes pantoufles.

Tous les courtisans s'essoufflent
À vouloir me rattraper :
Ils ont voulu me happer,
Il a fallu m'échapper
Sans ma pantoufle.

Belles dames qu'emmitouflent
Vos robes d'or à panier,
Vos appas sont trop grossiers :
N'entre que mon petit pied
Dans ma pantoufle.
CENDRILLON.

Jacques Charpentreau

Les fabulines

Le renard voleur

Devant un objet lui plaisant
Un renard ne résistait pas
Aussitôt, main basse faisant
Il l'emportait, ce scélérat.

Comme on ne l'invitait plus guère
Messire Renard s'en plaignit
« Je suis pourtant joyeux compère
Pourquoi donc m'éviter ainsi ? »

Le loup entendant sa requête
Lui répondit : « C'est votre faute
Si vous étiez resté honnête,
De tous vous seriez encore l'hôte ».

Moralité
De tout individu voleur
On se méfiera des façons
Et personne n'aura à cœur
De l'accueillir dans sa maison.

Yvon Danet

Les remords du loup racketteur

Un jour à la sortie des classes
Un doux agneau fut agressé
Par un loup qui, sous la menace,
Lui prit son beau blouson fourré.

Mais tenaillé par le remords
Le loup imaginait sans cesse
Le pauvre agneau retrouvé mort
De froid, de mal ou de tristesse.

Alors sur les lieux du forfait
Il retourna un beau matin,
Et au pauvre agneau stupéfait
Rendit l'objet de son larcin.

Moralité
Si à autrui tu fais du tort
Qu'après tu veuilles réparer
Et si tu montres du remords
On saura bien te pardonner.

Yvon Danet

Les fabulines

Le blaireau sans gêne

Lui offrait-on quelque gâteau ?
C'est simple il en réclamait deux.
Devant un cadeau, ce blaireau
Faisait la moue, remerciait peu.

Partout il se sentait à l'aise
Se glissant à la meilleure place.
On le vit devenir obèse
Mais toujours faisant la grimace.

Un jour chez la Dame Belette
Il dit un gros mot incongru ;
Alors sa renommée fut faite :
Désormais nul ne le reçut.

Moralité
Soyez polis, soyez courtois
Dites bonjour, dites merci
On vous recevra avec joie,
Et vous aurez beaucoup d'amis.

Yvon Danet

L'éléphant raciste

Un jour un éléphant d'Asie
Rencontra un autre éléphant
De grandes oreilles muni.
Il s'en moqua fort méchamment.

Quelque temps après il partit
En Afrique et vit sur le champ
Que ce que lui avait petit
Chez tous les autres était fort grand.

Là-bas, les éléphants sont sages :
Aucun ne lui fit remarquer
Qu'il était le seul des parages
Avec des oreilles tronquées.

Moralité
Races et gens sont dissemblables
Mais tous ont le droit au respect !
Si le mépris est exécration
Pratiquons amour et bonté.

Yvon Danet

Le policier

<u>Des pas dans le couloir</u>	<u>L'heure du crime</u>	<u>Le polar du potager</u>
<p>J'entends des pas dans le couloir Je devrais peut-être aller voir ... J'ai un peu peur...</p> <p>Est-ce un voleur ? Un bandit, un malappris ? Un brigand, un chenapan ? Un filou, un voyou ? Un vaurien, un martien ?</p> <p>Non, ce n'est qu'un chat Qui passait par là !</p> <p>Corrine Albaut</p>	<p>Minuit. Voici l'heure du crime. Sortant d'une chambre voisine, Un homme surgit dans le noir.</p> <p>Il ôte ses souliers, S'approche de l'armoire Sur la pointe des pieds Et saisit un couteau Dont l'acier luit, bien aiguisé.</p> <p>Puis, masquant ses yeux de fouine Avec un pan de son manteau, Il pénètre dans la cuisine Et, d'un seul coup, comme un bourreau Avant que ne crie la victime, Ouvre le coeur d'un artichaut</p> <p>Maurice Carème</p>	<p>Drame dans le potager L'économe s'est fait voler On lui a tout pris Il n'a plus un radis L'inspecteur La Binette Vient mener l'enquête Il interroge la courgette Elle n'est pas dans son assiette Le navet n'est pas là Toujours au cinéma celui-là Nom d'un gratin, mais quel mystère ! S'exclame la pomme de terre. -Je veux voir un avocat ! Hurle le rutabaga. Dans le potager, c'est la foire d'empoigne Quand tout à coup, en pleine macédoine, Le radis perdu refait son apparition. Il était parti aux champignons.</p> <p>Anne-Lise Fontan</p>

ETUDE DE L'OEUVRE

Magnifying glass de Roy Lichtenstein.

Poisson d'avril

Poésie du poisson d'avril

J'ai vu 3 chats bleus, a la queue leu-leu
Marchant sur un filPoisson d'avril !
J'ai vu un chameau faire du vélo
Tout autour d'une île.....Poisson d'avril !
J'ai vu un gros ver en hélicoptère
Traversant la ville.....Poisson d'avril !
J'ai vu une vache avec des moustaches
Et de très longs cils.....Poisson d'avril !
J'ai vu 10 corbeaux assis sur le dos
D'un vieux crocodile.....Poisson d'avril !

Paul Géraldy

Poisson d'avril

On a vu des poissons pas sages
Se balancer sur des nuages.
On en a vu des farfelus
Danser le rock dans les rues.

On raconte que certains poissons
Ont pris le train et l'avion,
Tandis que d'autres discutaient
Devant le banc du poissonnier.

Mais le plus surprenant,
C'est que certains poissons
Étaient accrochés aux blousons
Ou aux manteaux des passants !

Le premier avril,
La vérité souvent ne tient qu'à un fil !

(auteur inconnu)

Poisson d'Avril

Un poisson d'avril
Est venu me raconter
Qu'on lui avait pris
Sa jolie corde à sauter.

C'était un cheval
Qui l'emportait sur son coeur
Le long du canal
Où valsaient les remorqueurs.

Et alors un serpent
S'est offert comme remplaçant
Le poisson très content
Est parti à travers champs.

Il sauta si haut
Qu'il s'est envolé dans l'air
Il sauta si haut
Qu'il est retombé dans l'eau.

Boris Vian

Vocabulaire

<u>Homonymes</u>	<u>C'était un bon copain</u>	<u>Déménager</u>
<p>Il y a le vert du cerfeuil Et il y a le ver de terre Il y a l'endroit et l'envers L'amoureux qui écrit en vers Le verre d'eau plein de lumière, La fine pantoufle de vair Et il y a moi, tête en l'air, Qui dit toujours tout de travers.</p> <p>Maurice Carême</p>	<p>Il avait le cœur sur la main Et la cervelle dans la lune C'était un bon copain Il avait l'estomac dans les talons Et les yeux dans nos yeux C'était un triste copain. Il avait la tête à l'envers Et le feu là où vous pensez. Mais non quoi il avait le feu au derrière. C'était un drôle de copain Quand il prenait ses jambes à son cou Il mettait son nez partout C'était un charmant copain Il avait une dent contre Étienne À la tienne Étienne à la tienne mon vieux. C'était un amour de copain Il n'avait pas sa langue dans la poche Ni la main dans la poche du voisin. Il ne pleurait jamais dans mon gilet C'était un copain, C'était un bon copain.</p> <p>Robert Desnos</p>	<p>Quitter un appartement. Vider les lieux. Décamper. Faire place nette. Débarrasser le plancher. Inventorier ranger classer trier éliminer jeter fourguer Casser Brûler Descendre desceller déclouer Décoller dévisser décrocher Débrancher détacher couper tirer Démontez plier couper Rouler Empaqueter emballer sangler Nouer empiler rassembler Entasser ficeler envelopper Protéger recouvrir entourer Serrer Enlever porter soulever Balayer Fermer Partir.</p> <p>Georges Pérec</p>

Fables

La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise fut venue :
 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau.
 Elle alla crier famine
 Chez la Fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'à la saison nouvelle.
 "Je vous paierai, lui dit-elle,
 Avant l'Oût, foi d'animal,
 Intérêt et principal. "
 La Fourmi n'est pas prêteuse :
 C'est là son moindre défaut.
 Que faisiez-vous au temps chaud ?
 Dit-elle à cette emprunteuse.
 - Nuit et jour à tout venant
 Je chantais, ne vous déplaise.
 - Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
 Eh bien! dansez maintenant.

Jean de La Fontain

La fourmi et la cigale

La fourmi ayant stocké
 Tout l'hiver
 Se trouva fort encombrée
 Quand le soleil fut venu :
 Qui lui prendrait ses morceaux
 De mouches ou de vermisseaux ?
 Elle tenta de démarcher
 Chez la cigale, sa voisine,
 La poussant à s'acheter
 Quelques grains pour subsister
 Jusqu'à la saison prochaine.
 « Vous me paierez, lui dit-elle,
 Après l'ôût, foi d'animal,
 Intérêt et principal. »
 La cigale n'est pas gourmande :
 C'est là son moindre défaut.
 Que faisiez-vous au temps froid ?
 Dit-elle à cette amasseuse.
 - Nuit et jour à tout venant
 Je stockais, ne vous déplaise.
 - Vous stockiez ? j'en suis fort aise ;
 Et bien soldez maintenant ! »

Françoise Sagan

La Cigale et la Fourmi

Par une belle journée d'hiver,
 Une Cigale rencontra une Fourmi,
 Qui faisait sécher des grains au soleil.
 « S'il te plaît, ma bonne Fourmi,
 Aie pitié de moi, dit la Cigale,
 Et donne-moi quelque chose à manger.
 Je n'ai rien pris depuis longtemps. »
 « Et comment en es-tu arrivé là ?, demanda la
 Fourmi. Qu'as-tu donc fait tout l'été ? »
 « Cet été, répondit la Cigale,
 Avec la fierté de l'artiste dans la voix,
 J'ai chanté continuellement. »
 « Fort bien, lui rétorqua la Fourmi,
 Alors cet hiver tu vas danser. »

Ésope

L'espace

En voyage

Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse,
Et, loin de votre apocalypse,
Je navigue, pour visiter
La Mer de la Tranquillité.

Vous tempêtez ? Je n'entends rien.
Sans bruit, au fond du ciel je glisse.
Les étoiles sont mes complices.
Je mange un croissant. Je suis bien.

Vous pouvez toujours vous fâcher,
Je suis si loin de vos rancunes !
Inutile de me chercher :
Je suis encore dans la lune.

Jacques Charpentreau

Les animaux astronomes

Le chien aboie à la lune
Le chat miaule à saturne
Les chauves-souris sont vénus
Le ru coule comme le mercure
Un homme dans la nuit marche
La chouette chuinte à jupiter
Le chat-huant hue à neptune
Le lièvre vagit à uranus
Le lampyre reflète pluton
Est-ce-là l'harmonie des sphères
Ou n'est-il bruit que sur la terre

Raymond Queneau

Monsieur Soleil et Dame Lune

Monsieur Soleil dit à la Lune :
" Tout est triste et je m'ennuie
Tout est blanc comme la lune
ou bien noir comme la nuit"
Ce grand monde sans couleur
je veux le peindre en vert et bleu!
Le vert pour colorier l'hiver
Et le bleu pour colorier tes yeux!
Mais dame Lune quine sort que la nuit
N'aimait pas les couleurs
Et devint rouge de colère
Et le soleil vert de peur
Partit se cacher derrière
Et tout à coup les couleurs
Disparurent de l'univers!

Frédéric Andreu

L'espace

La chanson du rayon de lune (extrait)

Sais-tu qui je suis ? Le Rayon de Lune.
Sais-tu d'où je viens ? Regarde là-haut.
Ma mère est brillante, et la nuit est brune.
Je rampe sous l'arbre et glisse sur l'eau ;
Je m'étends sur l'herbe et cours sur la dune ;
Je grimpe au mur noir, au tronc du bouleau,
Comme un maraudeur qui cherche fortune.
Je n'ai jamais froid ; je n'ai jamais chaud.
[...]

Guy de Maupassant

La lune

Ah ! Quel dommage !
La lune fond.
Il n'est plus rond
Son gai visage.
Quelle souris
En maraudage
La prend, la nuit,
Pour un fromage ?
Elle maigrit
Que c'est pitié :
Plus qu'un quartier
Qui s'amincit...
Mais sans souci
Presque au cercueil
La lune rit
Avec un oeil..

Maurice Carême

La liberté

<u>Je te protège</u>	<u>La liberté</u> (extrait)	<u>J'écris ton nom</u> (extrait)
<p>Lorsque le crépuscule envahit mon atmosphère Lorsque le vent de la haine souffle sur mon univers Lorsque des vers de sang coulent sur ma lumière Alors...</p> <p>Je lève ma plume, de rimes et de chair Gladiateur des lettres, je croise le fer Pour atteindre mon équinoxe littéraire Alors...</p> <p>Je te protège, Liberté, pour te respirer Je te protège, Liberté, pour t'embrasser Je te protège... pour te sublimer !</p> <p>Régis Pontfort</p>	<p>La Liberté, Ce n'est pas partir, c'est revenir, Et agir, Ce n'est pas prendre, c'est comprendre, Et apprendre, Ce n'est pas savoir, c'est vouloir, Et pouvoir [...]</p> <p>La Liberté, Ce n'est pas s'incliner, c'est refuser, Et remercier, Ce n'est pas un cadeau, c'est un flambeau, Et un fardeau, Ce n'est pas la faiblesse, c'est la sagesse, Et la noblesse, Ce n'est pas un avoir, c'est un devoir, Et un espoir, Ce n'est pas discourir, c'est obtenir, Et maintenir.</p> <p>Ce n'est pas facile, C'est si fragile, La Liberté.</p> <p>Jacques Prévoost</p>	<p>Sur mes cahiers d'écolier Sur mon pupitre et les arbres Sur le sable sur la neige J'écris ton nom</p> <p>Sur toutes les pages lues Sur toutes les pages blanches Pierre sang papier ou cendre J'écris ton nom [...]</p> <p>Sur les champs sur l'horizon Sur les ailes des oiseaux Et sur le moulin des ombres J'écris ton nom</p> <p>Sur chaque bouffée d'aurore Sur la mer sur les bateaux Sur la montagne démente J'écris ton nom [...]</p> <p>Liberté</p> <p>Paul Eluard</p>

Les couleurs

Deux petits éléphants

C'était deux petits éléphants,
Deux petits éléphants tout blancs.
Lorsqu'ils mangeaient de la tomate,
Ils devenaient tout écarlates.
Dégustaient-ils un peu d'oseille,
On les retrouvait vert bouteille.
Suçaient-ils une mirabelle,
Ils passaient au jaune de miel.
On leur donnait alors du lait :
Ils redevenaient d'un blanc frais.
Mais on les gava, près d'Angkor,
Pour le mariage d'un raja,
D'un grand sachet de poudre d'or.
Et ils brillèrent, ce jour-là,
D'un tel éclat que plus jamais,
Même en buvant des seaux de lait,
Ils ne redevinrent tout blancs,
Ces jolis petits éléphants.

Maurice Carême

La grille est toute blanche

La grille est toute blanche
Et le perron tout rose.
Un vent clair y balance
Un rosier plein de roses.
Et les pigeons sont blancs
Sur les ardoises bleues,
Un peu moins bleues pourtant
Que le bleu doux des cieux.
Le chèvrefeuille est jaune
Qui monte autour de l'aune,
Jaune aussi, le vieux faune
Mais près de l'arrosoir
Vert, vert à n'y pas croire,
Le chat, lui, est tout noir.

Maurice Carême

Les couleurs

Mon âne blanc

Oh que c'est drôle
Aujourd'hui mon âne blanc
Est devenu transparent
Oh' que c'est drôle
Aujourd'hui mon âne blanc
Est devenu transparent
Au travers de son corps
Je vois la nuit qui s'endort
Les oiseaux qui s'abandonnent
Le grand sapin qui frissonne
Oh que c'est drôle
Aujourd'hui mon âne blanc
Est devenu transparent
Sous le soleil orangé
Les champs qui se courent après
Les enfants rouge vert et bleu
Qui dansent qui dansent qui dansent
Oh que c'est drôle
Aujourd'hui mon âne blanc
Est devenu transparent

Anonyme

Le miroir

Dans un miroir
Est né un oiseau
Un oiseau tout bleu
Avec des plumes vertes.
Un oiseau tout jaune
Avec des plumes rouges.
Un oiseau tout violet
Avec des plumes oranges.
Cet oiseau est né
Dans le miroir d'une mare
Où l'arc en ciel prenait son bain.

Michel Cordeobeuf

Les toits bleus

Les toits bleus
dansent
dans le ciel gris

Les fumées
font des nuages
bleus
des nuages
gris

Un pigeon
bleu
bavarde
avec un moineau
gris

Dans le petit
matin bleu
dans le petit
matin gris.

Anne-Marie Chapouton

La nature

Tant de forêts

Tant de forêts arrachées à la terre
et massacrées
achevées
rotatives

Tant de forêts sacrifiées
pour la pâte à papier
des milliards de journaux
attirant annuellement
l'attention des lecteurs
sur les dangers du déboisement
des bois et des forêts

Jacques Prévert

L'arbre (extrait)

Perdu au milieu de la ville,
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? [...]

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les Présidents, pour présider,
Les montres, pour se dépêcher,
Les mercredis, pour s'amuser.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de demander
À l'oiseau qui chante à la cime

Jacques Charpentreau

La nature

Que faisons-nous ?

Un papier par terre
Et même des bouts de verre
Du pétrole dans la mer
Voilà le devenir de la Terre ?
Cheminées qui toussent
Echappement en douce
Voitures qui éclaboussent
Voilà le devenir pour tous ?

Alors que faisons-nous ?
Prenons déjà chacun un petit bout
Un bout de trois fois rien du tout
Mais si on le fait tous, c'est beaucoup

John Durili

Les quatre éléments

L'air c'est rafraichissant
Le feu c'est dévorant
La terre c'est tournant
L'eau – c'est tout différent.

L'air c'est toujours du vent
Le feu c'est toujours bougeant
La terre c'est toujours vivant
L'eau – c'est tout différent.

L'air c'est toujours changeant
Le feu c'est toujours mangeant
La terre c'est toujours germant
L'eau – c'est tout différent.

Et combien davantage encore ces drôles d'hommes
espèces de vivants
qui ne se croient jamais dans leur vrai élément

Claude Roy